

prix justifier l'Autriche l'attribuent à la brutalité des hussards Szeklers exaspérés contre les Jacobins. D'autres prétendent qu'il fut inspiré par le ministre Thugut; il fit, il est vrai, arrêter et jeter en prison le colonel Barbaczy et le capitaine Burkhard; mais ils furent mis en liberté deux ans plus tard et l'affaire fut étouffée. Suivant certains documents, l'Autriche cherchait à s'emparer des papiers des envoyés français et n'en voulait point à leur vie; les hussards peu civilisés dépassèrent les instructions qu'ils avaient reçues. Une autre circonstance vint compliquer la situation et rendre à peu près impossible le rétablissement d'une paix définitive entre la France et l'Autriche. La France avait envoyé comme ambassadeur à Vienne le général Bernadotte. Il prit une attitude peu propre à se concilier une population irritée par de récentes défaites; il prétendit empêcher de célébrer dans la capitale une fête militaire; il fit flotter au balcon de son hôtel dans la Wallnerstrase le drapeau tricolore, le drapeau de cette Révolution qui avait décapité Marie-Antoinette. Il fut arraché par une populace furieuse: Bernadotte demanda ses passeports et quitta l'Autriche.

La République réclama une satisfaction qui ne fut point accordée. Cobenzel, qui venait de succéder à Thugut comme ministre des affaires étrangères, s'efforça de gagner des alliances en vue d'un nouveau conflit. Celle du roi de Naples fut bientôt paralysée par les victoires de Championnet et l'institution de la République Parthénopéenne (janvier 1799). Une alliance plus sérieuse était celle de la Russie: dès la fin de l'année 1798, une armée russe était entrée en Galicie et en Moravie; le 12 mars 1799, le Directoire, après avoir en vain demandé des explications sur cette violation des lois de la neutralité, déclara la guerre à l'Autriche.

La lutte reprit à la fois dans l'Allemagne du Sud, en Suisse et en Italie. La coalition avait réuni trois cent soixante mille hommes. Avec l'Autriche, la Russie et la Prusse marchaient le Piémont et l'Angleterre.

Rappelons seulement les principaux exploits des généraux autrichiens. En Italie, Kray et Mélas battirent à Pastrengo,